



© FRANÇOISE VERGÈS

Se souvenir d'Aimé Césaire

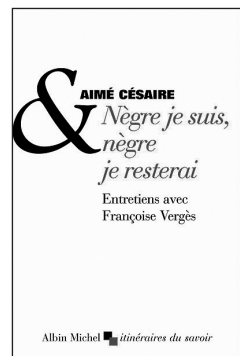
« Interrogé sur la notion de "nouveau humanisme" que le poète utilise souvent, il répond: "Il s'agit de savoir si nous croyons à l'homme et si nous croyons à ce qu'on appelle les droits de l'homme. A liberté, égalité, fraternité, j'ajoute toujours identité. Car, oui, nous y avons droit. C'est notre doctrine à nous, hommes de gauche. Dans les régions d'outre-mer, des situations spéciales ont été imposées. Je crois que l'homme, où qu'il se trouve, a des droits en tant qu'homme. Le respect de l'homme me paraît fondamental. Peu m'importe qui a écrit le texte de la Déclaration des droits de l'Homme; je m'en fiche, elle existe. Les critiques contre son origine "occidentale" sont simplistes. En quoi cela me gênerait-il? J'ai toujours été irrité par le sectarisme que j'ai rencontré jusque dans mon propre parti. Il faut s'approprier ce texte et savoir l'interpréter correctement. La France n'a pas colonisé au nom des droits de l'Homme. On peut toujours raconter n'importe quoi sur ce qui s'est passé: "Regardez dans quel état sont ces malheureux. Ce serait un bienfait

de leur apporter la civilisation." D'ailleurs, les européens croient à la civilisation, tandis que nous, nous croyons aux civilisations, au pluriel, et aux cultures. Le progrès, avec cette Déclaration, c'est que tous les hommes ont les mêmes droits, simplement parce qu'ils sont des hommes. Et ces droits-là, tu les réclames pour toi et pour l'autre. »

Vous prônez ce qu'on appelle le "dialogue entre les civilisations" ?
« Oui, il faut l'établir par la politique et la culture. Il faut que nous apprenions que chaque peuple a une civilisation, une culture, une histoire. Il faut lutter contre un droit qui instaure la sauvagerie, la guerre, l'oppression du plus faible par le plus fort. Ce qui est fondamental, c'est l'humanisme, l'homme, le respect dû à l'homme, le respect de la dignité humaine, le droit au développement de l'homme. Les formules peuvent différer, bien entendu, avec le temps, avec les siècles, avec les compartimentages géographiques, mais enfin l'essentiel est là. » »

H & L

La disparition de l'un des plus grands poètes de langue française, défenseur des droits de l'Homme et « père de la négritude », a donné lieu à une cérémonie organisée le 10 mai conjointement par la Ligue des droits de l'Homme et la mairie de Paris dans les salons de l'Hôtel de ville. Des textes d'Aimé ont été lus par de jeunes slameurs de Seine-Saint-Denis et des Yvelines, en témoignage d'une filiation aussi bien culturelle que politique. Nous avons choisi de publier ci-dessous, avec l'aimable autorisation de Françoise Vergès, les conclusions d'entretiens avec Aimé Césaire publiés sous le titre *Nègre je suis, nègre je resterai*, chez Albin Michel.



« Pour garder cet essentiel au cœur, nous nous souviendrons d'Aimé Césaire. »